

Ordinat'Hem

Stage Multimédia

du Lundi 7 juillet au Vendredi 18 juillet 2014

Les Webreporters se souviennent de la Grande Guerre

Dossier Spécial

"La vie des Poilus
dans les tranchées"



Avant-propos...

Cette année, nous célébrons le centenaire de la guerre 14-18.

Pour cette occasion, l'équipe d'Ordinat'Hem a voulu évoquer, avec les Webreporters, cette période si sombre et les nombreux chemins de mémoire dans le Nord-Pas-de-Calais.

Notre objectif était donc de nous rappeler et de faire découvrir, ou redécouvrir, à nos journalistes en herbe, au travers d'histoires dans l'Histoire, ces personnages oubliés, ces pays que tout séparait, afin de ne jamais oublier le prix de la paix et de la solidarité.

Sommaire

Vue d'ensemble

- P. 1 Avant-propos
- P. 2 Pêle-mêle de photos des Webreporters

Commençons...

- P. 3 1914-1918 : la guerre des affiches
- P. 4 Les uniformes, aussi importants que les armes !
- P. 5 Les femmes dans l'effort de guerre
- P. 6 L'avion, ce petit nouveau dans la Grande Guerre
- P. 7 14-18 : des armes nouvelles
- P. 8 La technologie allemande, toujours en avance !
- P. 9-10 Les empires coloniaux entrent en guerre : le conflit devient mondial !
- P. 11 Le rôle de l'Empire Ottoman
- P. 12 Les animaux, ces victimes oubliées
- P. 13 Les désastres de la guerre
- P. 14 Les mutineries
- P. 15 Hommage à la résistance

- P. 17-18 Pour aller plus loin...

Remerciements



L'artiste Félix Vallotton n'a pas pu prendre part à la Grande Guerre en raison de son âge. Il se mit alors à peindre l'horreur des conflits.

1914-1918 : la guerre des affiches



Pendant la première guerre mondiale, les affiches étaient un moyen de propager des idées justifiant la guerre. Comment ? En suscitant l'idée que la France combat pour la défense de la civilisation avec ses Alliés.

« Versez votre or »



L'Or Combat Pour La Victoire

Cette affiche a été commandée par l'état français.

Elle représente une pièce de monnaie française, sur laquelle on voit le coq français et un soldat allemand (avec le casque à pointe) écrasé par le poids de l'or versé par la population...

L'affiche envoie un message fort : en donnant de l'or, on peut contribuer à la victoire !



Du côté allemand aussi, on use des mêmes stratagèmes.

L'affiche "le dernier coup..." est le 8ème emprunt de guerre* promettant la victoire allemande cache en mars 1918 une réalité difficile.



«Aidez-nous à vaincre ! Souscrivez aux emprunts de guerre !»

Les enfants utilisés...



Le garçon porte un képi identique à celui porté par les soldats français. La petite fille, quant à elle, un peu plus âgée, est habillée en infirmière - une façon de rappeler l'engagement des femmes dans la guerre.

« Pour que mon papa vienne en permission, s'il vous plaît... »



Une fillette alsacienne montre à une petite lorraine une affiche sur un mur qui représente, autour d'une figure de poilu, les portraits des principaux hommes politiques et des généraux des pays de l'Entente. Les deux enfants portent des symboles tricolores.

Nos Libérateurs!!!

Les femmes servent à l'effort de guerre:



- femmes d'agriculteurs qui ont dû assumer dès août 1914 les durs travaux dans les champs et les campagnes.
- infirmières qui ont dû soigner les soldats blessés dans les hôpitaux.
- marraines de guerre qui écrivaient et envoyaient des colis aux soldats au front.
- femmes des villes qui distribuait le courrier et qui conduisaient les tramways.

Elle travaillaient plus de 10 heures par jour dans les usines d'armement, d'où leurs noms de «munitionnettes».

...sans oublier les femmes



«HELP!», les femmes (médecins, infirmières...) demandent de l'aide aux autres femmes, celles qui ont des connaissances en médecine pour les aider à guérir les soldats blessés.



Les hommes sont tous au front alors les femmes sont ouvrières dans les usines de munitions.



Une affiche de 1917 aux Etats-Unis incitant à un effort de solidarité avec les femmes françaises pendant la guerre.

«Onlez-vous aider les femmes de France?»

«Sauvons leur blé!»

Jusqu'à la victoire !!



« La victoire pour le droit et la liberté » avec le président Wilson, Etats-Unis, 1918.

« L'Armée des Etats-Unis a besoin de vous! »



Affiches américaines pour le recrutement de volontaires pour la guerre.

« Soyez les premiers à vous battre en France pour la liberté !! »



Écrit par Ibtissem

Les uniformes, aussi importants que les armes !

Les uniformes sont très importants en période de guerre, ils permettent de différencier les soldats des différentes nations. Il va de soi que les évolutions qui ont eu lieu durant la guerre ont mis beaucoup de temps à devenir réalité sur le front à cause du temps de la confection et des stocks à écouler. Un vêtement ou un accessoire a mis parfois plus d'un an avant d'être réellement distribué aux soldats.



français



anglais



soldat marocain



russe



canadien



américain



travailleur
sénégalais

Les alliés
La
Triple
Entente



allemand



soldats de l'armée ottomane



soldats austro-hongrois

La Triple Alliance



soldat bulgare

Les ennemis

Un seul but : se différencier !



Insignes : Canadien, Australien, Français



Boucles de ceinture, chapeau, et bottines australiennes

Le saviez-vous ?

A la fin de la guerre, les allemands réquisitionnaient des matelas pour confectionner leurs uniformes.



Pourquoi l'uniforme français ne pouvait être que bleu clair ?

Le colorant rouge utilisé pour les uniformes français provenait d'une teinture chimique, l'aniline, fabriquée en Allemagne. Quand la guerre commença, les envois allemands d'aniline cessent évidemment... Les anglais nous fournissent la teinture indigo. Le bleu clair s'impose tout naturellement, plus connu sous le nom de "bleu horizon".

Plus de détails sur les uniformes

Les français disposent de pantalons rouges beaucoup trop voyants ! Ils n'ont pas de protection sur la tête. Les français portent juste un képi.

Leurs tenues étaient inadaptées et inconfortables, inadaptées car les têtes étaient mal protégées (juste un képi) et inconfortables car les matières des uniformes français étaient vétustes, sans compter la capote gris fer bleuté !

Nous pouvons reconnaître certains soldats grâce à leurs tenues comme le chapeau australien, leurs boutons de manchettes mais aussi leurs boucles de ceintures...

« Leurs tenues étaient inconfortables et inadaptées ! »

Pour un allemand, nous pouvons distinguer le pantalon et la veste qui étaient assortis, couleur camouflage. Le pantalon assez large ainsi que le casque avec une pointe au-dessus.

Les marocains, eux, bénéficiaient de sabots en bois ou même de bottes en bois.

L'effort de guerre des femmes

L'appel au travail, encore et toujours...

Le 7 août 1914, les femmes sont appelées par le chef du gouvernement Viviani pour travailler et remplacer les hommes mobilisés :

« Debout donc femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la patrie ! Remplacez sur le champ de travail ceux qui sont sur le champ de bataille. »



Des femmes travaillent dans les usines en temps qu'ouvrières, en 2ème ligne comme infirmières ou dans les champs à la place de leurs maris, frères.



Elles apportent soutien aux hommes au front.

Elles transportent les blessés aux hôpitaux, leur donnent des analgésiques, les aident à leurs toilettes, secondent les chirurgiens qui opèrent et accompagnent ces blessés pendant leur guérison.



Correspondance entre femmes de poilus :

« Ma chère Jeanne. Tu ne m'en voudras pas j'espère de ne pas t'avoir écrit plus longuement hier. Nous étions prévenus qu'il faudrait peut-être partir pour aller toujours de l'avant et de nous tenir prêts. Je n'ai pas même écrit à la maison. Qu'est ce que tu veux, c'est la guerre et pour tout de bon à présent. Alors nous disons comme d'habitude ça va toujours très bien et vous en souhaitez de même à tous. Marcel ne m'a pas encore écrit. Nous sommes tout près de Verdun, ça vaut pas Palavas les flots. Adieu ma chère petite que j'aime, c'est fini pour ce soir. Je t'embrasse bien fort mais de bien loin hélas. »

Albin

A Montréal, environ 35 000 femmes sont employées dans des usines de guerre.

D'autres sont caissières ou conduisent des tramways ou encore, comme Blanche Bessette (1902-1972) sont mairaines de guerre.

Mais ces femmes accourent du monde entier.



En 1916, toutes les ambulances sont conduites par des femmes. Différentes unités furent transférées en France pour apporter leurs aides et fournir de meilleurs soins.



Katherine McDonald
Infirmière, 1st Canadian general hospital

Nommée « matrone », elle fit partie des infirmières envoyées sur le front occidental. Elle apporta son aide aux françaises et servait dans un hôpital au plus près du front.

En 1916, au contrôle du courrier, elles cherchent des informations qui pourraient intéresser l'ennemi. Plus de 7 millions de femmes sont recrutées comme ouvrières dans les usines d'armement : elles sont appelées les « munitionnettes ».



Horreur de la guerre : elles fabriquent des obus meurtriers

Héroïnes de guerre



Louise de Bettignies (1880-1918)
ou « Alice Dubois », l'espionne

Pendant le siège de Lille, début octobre, avec sa sœur Germaine, elles allèrent distribuer, malgré les tirs allemands, boissons et nourriture aux territoriaux qui gardaient la porte de Bethune.

Le Réseau Alice

Peu après 1914, elle mit en place une organisation avec 80 personnes surveillant tous les mouvements des troupes allemandes de la région de Lille de février à octobre 1915.

Elle réussit à prévenir les anglais d'une attaque sur Armentières par un souterrain. On lui donna alors le surnom de « Jeanne d'Arc du nord ». Elle mit au point un système de localisation qui permit de déterminer les positions des batteries allemandes.

Elle fut trahie et donnée aux allemands. Arrêtée à Froyennes, le 20 octobre 1915 et transférée à la prison Saint Gilles en Belgique, elle fut torturée.

Lors d'un procès expéditif à Bruxelles, Louise de Bettignies est condamnée à mort, sa peine est commuée en travaux forcés à perpétuité. Détenu pendant 3 ans elle meurt le 27 septembre 1918 à Cologne.

Elle reçut la Croix de Guerre anglaise et fut nommée Officier de l'Empire Britannique par le Roi Georges V en 1919. Le 4 mars 1920, ses funérailles solennelles furent célébrées à Lille.

Tant de femmes de l'ombre...



Dans les campagnes, les femmes prennent en charge tous les travaux agricoles.



Agatha Christie (1890-1976), célèbre romancière du 20ème siècle s'engage comme infirmière volontaire à 22 ans, car son fiancé est appelé au front.

Elle écrit son premier livre « la mystérieuse affaire de Styles » qui ne fut jamais publié.

L'avion, ce petit nouveau dans la Grande Guerre



L'avion apparaît dans la guerre et frappe fort même si au commencement, il reste un moyen idéal d'observation des déplacements de l'ennemi pour pouvoir attaquer. L'avion deviendra très vite une arme redoutable au fil de la guerre 14-18. Le premier combat a lieu le 5 octobre 1914, la victoire revient aux français mais l'Allemagne rattrapera vite son retard.



En 1914, l'avion sert comme moyen de surveiller l'ennemi dans ses déplacements.

Les avions utilisés en 1914 sont assez rudimentaires comme le *Caudron G.4* français ou le *Rumpler Taube* allemand

En 1915-1916, les batailles aériennes prennent de l'ampleur mais aucun des deux combattants n'arrive à prendre le dessus sur l'autre.

En 1917-1918, l'*Albatros DV*, le *Breguet 14* ou le *U.S. Nieuport* américain sont les nouveaux avions chasseurs qui font plus de victimes que leurs prédécesseurs. Améliorés, ils tiennent plus longtemps en vol mais c'est sans compter sur la technologie allemande avec le *Fokker Dr.I* (triplan), *Siemens Schuckert D.III* allemand ou le *Spad XIII* français.

Ces deux années marquent l'évolution importante de l'aviation avec de nombreux «As» comme *René Fonck* meilleur pilote français et allié avec 75 victoires ou le «Baron rouge» *Manfred Von Richthofen* meilleur

pilote de la guerre avec 80 victoires.

Il faut aussi noter la participation des femmes...



Marie Marvingt pionnière dans l'aviation en service durant la guerre.



Caudron G.4



Marquages personnels des chasseurs alliés



Rumpler Taube



Breguet 14



Albatros DV



U.S. Nieuport



Siemens Schuckert D.III



Spad XIII



Fokker Dr.I Triplan



Scènes de combats aériens (Flyboys, 2006)



Le saviez-vous?!

Eugène Jacques Bullard est le premier pilote « noir » de l'histoire de l'aviation. En venant combattre dans l'escadrille *La Fayette* pendant la grande guerre il reçut 15 décorations...

L'escadrille *La Fayette*, ou de son nom militaire l'unité aéronautique N124, était constituée de pilotes volontaires venant principalement d'Amérique en rappelant que les USA ne sont pas encore entrés en guerre. Au total 267 Américains se sont engagés dans l'escadrille.

L'escadrille est placée sous le commandement du capitaine français *Georges Thénault*.



L'escadrille *La Fayette* est célèbre pour ses incroyables combats aériens avec des avions comme le *Nieuport 17* américain ou le *Spad VII* français face à des Allemands qui, à la fin de la guerre, se retrouvent à la tête d'impressionnants *Fokker*, triplans redoutables.

Les débuts de la photographie aérienne

Il ne faut pas oublier le rôle essentiel des ballons et des cerfs-volants qui sont pour leur part des moyens d'observations audacieux.



cerfs-volants durant la guerre



Dirigeable

Les dirigeables aussi sont des moyens d'observation mais aussi de bombardement. Le premier raid a lieu le 19 janvier 1915, c'est le premier bombardement aérien de civils (Est Angleterre).



Insignes apposés sur les avions des nations en guerre

Écrit par Lakhdar

14 - 18 : des armes nouvelles

Les premières armes de la guerre étaient des fusils avec une baïonnette.

Seuls les officiers avaient le droit de posséder une arme de poing (cf photos).



Pistolet automatique
Colt de calibre .45

Revolver à percussion
centrale

Équipement complet porté par un soldat
australien (Nord de la France)



Les canons sont arrivés au début de la guerre, armes très meurtrières et très dévastatrices.



Scènes de tir.



Tuer n'est pas le seul but. Effrayer et détruire le moral des troupes était aussi le but visé.



Obus de canon retrouvé

Les débuts de la guerre « sale » !

Dès août 1914, les Français utilisent des *grenades lacrymogènes* contre les troupes allemandes. À leur tour, les entreprises chimiques allemandes ne tardent pas à isoler un gaz très nocif induit par la fabrication des teintures. Le *gaz chlorique*, a pour effet de brûler les muqueuses des parois pulmonaires et s'avère donc mortel.

C'est le 22 avril 1915 lors de la deuxième bataille d'Ypres, que l'armée allemande utilisera pour la première fois le gaz chlorique.

La seule manière de survivre à cette attaque est d'avoir un masque à gaz, pour les hommes et même les animaux (cf. photos).

« La guerre de position et d'usure qu'est la guerre des tranchées incite rapidement les différentes armées à développer des armes nouvelles »



Vue aérienne d'une attaque au gaz



Les armes des tranchées



Le gourdin des tranchées



Grenade à mortier



Grenades Kugel (modèle 1915)



Dague à pousser



Quand les hommes n'avaient plus de munitions, ils se battaient à armes blanches, à mains nues, etc.

Les soldats se fabriquaient souvent leurs propres gourdins pour les raids contre les tranchées ou les combats au corps à corps.

Mitrailleuse légère Lewis
distribuée aux troupes britanniques, canadiennes et du Commonwealth à l'été 1915.

Les armes automatiques et mitrailleuses en 1916-1917 permettent aux alliés de passer un cap dans la guerre.

Elles permettent de tirer 100 balles à la minute!!! Elles font des ravages, et permettent de tuer les soldats ennemis plus rapidement !

L'avènement d'une nouvelle «guerre mécanique»

Les chars d'assauts arrivés en fin de guerre vont faire la différence.

L'armée française se dotera de chars *Renault FT-17*, petits et maniables. Plus de 3 500 de ces chars seront construits entre 1917 et 1918.



Soldats allemands posant devant un tank britannique mis hors-service à Bullecourt le 11 avril 1917

La technologie allemande, toujours en avance !

L'Allemagne a toujours eu une avance et ce dans tous les domaines, de la médecine jusqu'à l'armement, en passant par les véhicules, les constructions comme les blockhaus, bunkers ou les tranchées.

Les Tranchées

Les tranchées du côté allemand sont plus renforcées que celles du côté français. Les tranchées allemandes étaient souvent bétonnées, ce qui permettait de mieux résister aux intempéries et aux bombardements.



Alors que du côté allié, les tranchées sont largement moins avancées, elles sont en tôle et sacs de sable.



Les bunkers ou blockhaus

La première guerre mondiale marque le début des bunkers. Au début, c'était des petits abris bétonnés pour se protéger des attaques.

Les allemands en ont construit des centaines surtout sur leurs frontières comme dans les Vosges ou en Alsace mais aussi dans le Nord de la France, comme le blockhaus de l'Abbiette (territoire des Weppes).



Ou comme celui de Prémésques (en construction sur la photo).



La vie souterraine

Dans les tranchées, on s'enracine. Une autre guerre voit le jour, celle des galeries.



On creuse des galeries. Elles sont ensuite minées par des explosifs...



On espionne les avancées ennemies, on s'écoute...



Une paranoïa s'empare des soldats, à tout moment, on peut « sauter »...

Avancées industrielles

Les véhicules sont encore une preuve que les allemands avaient une bonne longueur d'avance sur les alliés.



Les voitures et les camions étaient construits par de grandes marques automobiles comme Mercedes, BMW ou encore Siemens. Ces grands constructeurs allemands sont quand même bien concurrencés par Peugeot et Renault.



Ils construisent toutes sortes de voitures, camions, chars. Ou bien encore des avions qui ont fait leur apparition dès 1914, BMW se spécialise dans les moteurs d'avions.

Entre Bar le Duc et Verdun, chaque semaine 3 500 camions transportent 90 000 soldats et 50 000 tonnes de matériel.

Avancées militaires

Les armes allemandes sont supérieures à celles des alliés, elles sont perfectionnées et font plus de dégâts chez l'ennemi.



La «grosse Bertha» fait partie des armes redoutables de l'armée allemande. Ce canon peut tirer des obus à plus de 9 km.



La grande guerre marque l'arrivée d'une nouvelle arme : le char d'assaut utilisé pour la 1ère fois par les britanniques en septembre 1916.

Avancées médicales

Comme dans toute guerre, la médecine fait des progrès : chirurgie d'urgence (sutures précoces pour éviter les amputations, irrigation des plaies souillées), chirurgie traumatique guidée par la radiologie (grâce à Marie Curie et sa fille Irène), chirurgie réparatrice et auto-greffes (il y aura 15 000 terribles « gueules cassées »), hygiène (notamment traitement de l'eau par javellisation dite à l'époque « verdunisation »), rééducation motrice et respiratoire ; prothèses...

LES EMPIRES COLONIAUX ENTRENT EN GUERRE :

Le Maghreb est mobilisé, de gré ou de force

En Algérie 172 000 soldats furent mobilisés, 100 000 tunisiens et marocains et 40 000 maigaches

170 000 noirs de l'Afrique-Occidentale française et de l'Afrique-Equatoriale française

Les soldats sont recrutés de force, la plupart du temps. Quelquefois, il y eu des résistances comme à Madagascar et en Algérie. Les survivants africains sont tués ou stérilisés.



Spahis algériens

Au total, il y a eu près de 500 000 mobilisés qui sont venus combattre en Europe.

100 000 algériens et 40 000 marocains sont envoyés en métropole dans les grandes villes et parfois en campagne pour remplacer la main-d'œuvre masculine partie au combat pour leur patrie.

UN LOURD TRIBUT	
172 000	Troubles algériens
26 000	noirs
73 000	Musulmans
POUR LE DÉFENSEUR DE FRANCE	



Emir Khaled
Capitaine de Spahis

Un campement de spahis marocains



La Chine au travail

Le 14 mai 1916, 36 975 chinois furent envoyés en France dans les usines d'armement, dans les ports, dans les mines, dans les exploitations agricoles et dans les forêts.



En Picardie, dans la Somme, se trouve un cimetière chinois, il s'agit du plus grand cimetière chinois de France et d'Europe.

En effet, le cimetière chinois de Nolette contient 849 tombes chinoises.

Beaucoup d'entre eux sont morts du choléra.

Quelques malheureux paquebots ne sont pas arrivés à leur destination, Marseille, comme ce fut le cas de « l'Athos » qui a été torpillé par un sous-marin allemand le 17 février 1917 faisant 700 morts dont 543 chinois.

Travailleurs chinois en France



Trajet effectué par les Australiens

L'Afrique noire et ses fameux tirailleurs ...

De 1914 à 1918, 165 229 hommes originaires d'Afrique-Occidentale française et 17 910 venant d'Afrique-Equatoriale française ont combattu avec les français, en France et dans les Balkans.

Ils sont volontaires mais parfois mobilisés de force.

Ces combats ont engendré 24 938 morts et 36 000 blessés.

L'Empire français a fourni en quatre années de guerre entre 550 000 et 600 000 mobilisés.

Grâce à ses colonies, l'Empire français a pu fournir aux Alliés des soldats, des matières premières et de la main d'œuvre pour les usines par exemple.

Leur arrivée sur le champ de bataille produira sur l'adversaire « un effet moral considérable » écrira le Colonel Charles Mangin



Passage de l'armée d'Afrique, à Amiens.



Tirailleurs au cœur de la Guerre



Tirailleurs africains mobilisés pour la France



LE CONFLIT DEVIENT MONDIAL !

L'Amérique est touchée : le Canada en guerre !

Les 3 et 4 août 1914, la Grande-Bretagne et la France entreprennent en guerre contre l'Allemagne.

Le gouvernement canadien offre immédiatement à la Grande-Bretagne des troupes pour servir en Europe, mais Ottawa déterminait le niveau de la participation militaire du Canada.

La plupart des Canadiens accueillirent le déclenchement de la guerre avec enthousiasme, particulièrement ceux qui étaient nés dans les

îles Britanniques, qui se portèrent volontaires en grand nombre.

Ils ignoraient, ainsi que le reste du monde, les horreurs que les guerres allaient causer au XX^e siècle.

Les recrues se réunirent et reçurent un entraînement de base dans un camp construit à la hâte à Valcartier (Québec).

Le 3 octobre, le premier contingent du Corps expé-

ditionnaire canadien, constitué de 32 000 hommes, s'embarqua pour la Grande-Bretagne.

La colonie britannique de Terre-Neuve envoya aussi 500 soldats au même moment



Les soldats canadiens au combat

Symboles canadiens de reconnaissance



La puissance du Commonwealth : l'Inde britannique

Sous le commandement britannique, l'armée de l'Inde débarque à Marseille le 26 septembre 1914 pour gagner les zones de combat par train jusqu'à Saint-Omer.

Elle doit s'adapter au terrain et au rude climat hivernal car elle n'a jamais combattu en Europe.

Les soldats indiens vont très vite pactiser avec la population française et se

battre vaillamment à Arras, Lens, Bapaume, Neuve-Chapelle, Ypres et Mons. Parmi ces soldats indiens, 130 000 servirent en France.



Des soldats de l'armée des Indes, en Flandres,

En 1915, cependant, la plupart de ces soldats indiens furent déplacés sur d'autres fronts, notamment en Turquie.

50 000 soldats indiens furent portés morts ou disparus durant la première Guerre Mondiale.

Curieusement, cette période de l'histoire militaire indienne est peu évoquée et donc peu connue des indiens même.



Les frères australiens et leur longue marche vers la guerre



Soldats australiens à l'appel



Quand la guerre éclate, il rejoint le 57^e bataillon de la Force Impériale Australienne en juillet 1915. Il participe à la bataille de Fromelles. Il décrit dans un journal comment il a sauvé la vie de soldats, ce qui lui a valu une statue dans le Parc Mémorial de Fromelles. Le 11 mai 1917 il est porté disparu lors de la bataille de Bullecourt.

Le Sergent Simon Fraser

dire «Quand l'Empire est en guerre, l'Australie l'est aussi».

La conscription n'existe pas en Australie, comme dans la plupart des pays du Commonwealth.

Les autorités font donc appel à l'engagement volontaire des hommes entre 19 et 38 ans.

Ces premiers volontaires sont regroupés dans la 1^{ère} Division Australienne qui est accompagnée d'une brigade de cavalerie, d'une brigade d'artillerie et d'autres unités.

Sur les 32 000 premiers engagés en 1914, seulement 7 000 sortiront vivants de cette guerre.



Le rôle de l'Empire Ottoman

Au début de la guerre, **Enver Pacha**, ministre de la guerre turc, pousse l'Empire ottoman dans le camp allemand (1er Novembre 1914).

Les ottomans résistent aux expéditions des *Dardanelles* (1915) et de *Mésopotamie* (1915-1917), à l'insurrection arabe (1916) et mettent à projet l'effondrement russe pour reprendre pied en *Transcaucasie*, mais le 19 Septembre 1918, le front de *Palestine* est rompue par les anglais, et après la capitulation *bulgare* (29 Septembre 1918), un nouveau gouvernement signe l'armistice de *Moudros* (29 Octobre 1918).

Revenons sur tous ces événements...

La bataille des Dardanelles

En février 1915, des soldats anglais et français débarquent à l'entrée du détroit des Dardanelles en vue de s'emparer d'Istanbul mais les ottomans résistent sous le commandement de Moustapha Kémal.



La campagne de Mésopotamie

Les ottomans vont combattre les britanniques et les indiens jusqu'à la fin de la guerre. Les britanniques qui possèdent les gisements pétroliers du Koweït, veulent s'emparer de Bassora (Irak actuel, qui est riche en pétrole) aux mains de l'empire ottoman. La campagne de Mésopotamie aura coûté 90 000 hommes au Royaume-Uni.

Avec l'aide de la 6^e division indienne les britanniques vont s'emparer de la Mésopotamie et de ses richesses.

« La campagne de Mésopotamie
aura coûté 90 000 hommes
au Royaume-Uni »



Le Front de Palestine

Les turcs sont attaqués une première fois par les Britanniques en mars 1917 qui essaient de percer la ligne *GAZA-BEIR-SHEFA*; malgré la perte de plus de 4000 hommes britanniques, une deuxième attaque a lieu en avril. En octobre 1917, une troisième bataille donne enfin la victoire aux britanniques. L'enjeu de ces batailles : les sources d'eau potable.

L'Irak est détaché de la tutelle d'Istanbul pour tomber sous celle de Londres. Le 16 Novembre 1916, un accord anglo-français est passé : la France s'attribue la tutelle de la Syrie et la Grande-Bretagne celle de l'Irak.

Le 11 Mars 1917 les britanniques entrent à Bagdad et chassent les turcs qui dominaient le pays depuis huit siècles.

Les arabes se sont soulevés contre les turcs à l'appel du colonel **Thomas Edward Lawrence** (dit *Lawrence D'Arabie*) en vue de créer un « *Royaume Arabe Uni* »...



Un personnage incontournable : Lawrence d'Arabie

Thomas Edward Lawrence s'est fait connaître pour son implication à la libération des tribus arabes face aux turcs durant la première guerre mondiale.

Il a en effet soutenu la cause arabe pendant cette guerre. Par ses exploits, **Lawrence d'Arabie** devient une légende !

« Il aimait l'Orient, l'aventure et les bédouins,
parce qu'il était comme eux :
incontrôlable et indiscipliné »



"Tous les hommes rêvent mais pas de la même façon. Ceux qui rêvent de nuit, dans les replis poussiéreux de leur esprit, s'éveillent le jour et découvrent que leur rêve n'était que vanité. Mais ceux qui rêvent de jour sont dangereux, car ils sont susceptibles, les yeux ouverts, de mettre en œuvre leur rêve afin de pouvoir le réaliser. C'est ce que je fis."

Michel Renouard, biographe

Les animaux, ces victimes oubliées

« Sur un million de chevaux morts, 35 % des chevaux furent envoyés à la boucherie pour la consommation »



Cheval de guerre (2012), Disney

« On sait aujourd'hui que 6 millions de chevaux ont trouvé la mort entre 1914 et 1918. »



Les nuisibles rendent la vie dure aux poilus

Les animaux n'ont pas eu qu'un rôle utilitaire, les nuisibles (puces, rats) ont rendu la vie des poilus insalubre.

Même s'il leur arrivait de manger quelques rats en période de combat, des chasses aux rats étaient organisées.



Exemple d'une chasse aux rats

On l'oublie souvent mais les animaux ont eu un rôle important durant la grande guerre.

Les animaux ont connu une grande mobilisation et ont été d'une grande utilité durant ce conflit. On estime au total que 14 millions d'animaux furent mobilisés.

Les rôles étaient variés : approvisionnement, ravitaillement, travaux dans les champs, communication, etc.

Une variété étonnante d'animaux fut mobilisée. On a même remplacé les chevaux, qui servaient dans les campagnes, par des éléphants...

Les animaux ont aussi servi à la communication : malgré la téléphonie et la radio, déjà répandues à l'époque, pas moins de 100 000 pigeons voyageurs



Eléphant travaillant dans les champs

furent utilisés par les Anglais pour porter des messages sur de courtes distances.



Monument aux pigeons, Lille

Le pigeon *Vaillant* fut considéré comme un héros. Le 4 juin 1916 il emporta le dernier message du commandant *Raynal*.

Il connaît même une adaptation au cinéma en 2005.



Vaillant (2005) Pigeon voyageur

Sans oublier les ânes, chiens et bœufs qui ont sauvé des vies en tirant les charrettes sanitaires vers les centres de secours et se chargeant des ravitaillements.

La place primordiale des chevaux

Les chevaux furent très utilisés durant cette guerre : On sait aujourd'hui que 6 millions de chevaux ont trouvé la mort entre 1914 et 1918.

Les chevaux étaient principalement utilisés sur le front au début de la guerre.

Les cavaliers chargeaient l'ennemi face aux mitrailleuses. Cette tactique de combat suicidaire fut abandonnée, vu les nombreuses victimes.

Les chevaux étaient aussi requis pour les approvisionnements, les acheminements de munitions et les reconnaissances de terrain.

À la fin de la guerre, de nombreux chevaux furent abattus par l'armée à cause de leur âge avancé ou pour éviter de propager de nouvelles maladies.

Ces actes amoindrirent moralement nombre de soldats qui avaient pris soin de leurs

compagnons durant plusieurs années.

Il existe dans le monde plusieurs mémoriaux.



Mémorial aux chevaux à port Elizabeth (Afrique du Sud)

Les chiens, soldats et compagnons d'infortune

Les chiens ont aussi grandement joué leurs rôles dans ce conflit à envergure mondiale. Il faut savoir que les chiens n'avaient pas tous la même utilité.

Il existait des chiens « sentinelles » qui étaient chargés des affrontements. Il fallait

minés. Le « chien soldat » Stubby, qui servit grandement dans les tranchées durant les batailles de Verdun et du Chemin des Dames à prévenir les attaques d'obus et de gaz, fut promu sergent et décoré de la médaille de la bataille de Verdun à son retour aux USA !



Chien sentinelle avec masque à gaz

les protéger avec des masques à gaz !

D'autres servaient à la reconnaissance ou à la détection de



Sergent Stubby

Il fut considéré comme un héros national et défila plusieurs fois à la tête de cortèges militaires !



Chien infirmier

Les Mutineries

MOURIR AU COMBAT OU MOURIR FUSILLÉS ??

Ils refusent de tuer

Dans certains pays, comme en France par exemple, des personnes se révoltaient contre le recrutement obligatoire des soldats dans la population française pour combattre l'Allemagne pendant une lourde guerre qui au début ne devait durer que quelques mois.

Les femmes ont besoin de leurs maris et les enfants de leurs pères. Mais la guerre fait rage et ils en sont arrachés.

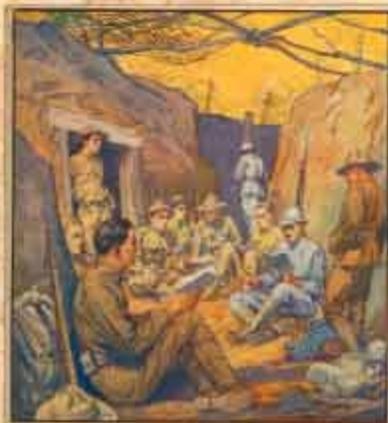
Les hommes sont fait soldat et les femmes doivent travailler, s'occuper des enfants et faire les récoltes seules.

675 soldats français ont été condamnés pour mutinerie pendant les premières années de la guerre car ils ne voulaient pas tuer et perdre leurs familles.

Les révoltés sont tués par leurs propres « frères d'armes »...



Mutins, prêts à être exécutés



Allemands et Alliés fraternisant...

Les Mutins demeurent au front

Lors de la guerre, les soldats allemands, français ou britanniques ne supportaient plus la guerre et la vie dans les tranchées.

Le soir de Noël, le 24 décembre 1914, les alliés et ennemis ont enfreint les règles pour cesser tous coups de fusils et combats pour fêter Noël ensemble !

Ils en profitèrent pour enterrer et prier pour leurs morts. Ils ne faisaient plus de différences; ils s'amusèrent de multiples façons.

Certains d'entre eux se sont échangés des bouteilles d'alcool et de vins ou même leurs adresses pour se retrouver lorsque la guerre semait finie.

Le lendemain, le 25 décembre, chacun retournait dans sa tranchée en se disant des mots d'encouragement pour la suite.

Certains d'entre eux trouvaient cette fraternité avec l'ennemi absurde si c'était pour s'entretenir ensuite.

« Une guerre absurde »

Une fois la guerre reprise, les pertes étaient encore plus lourdes à supporter car certains se disaient qu'on tuait de nouveaux amis...

Témoignages de batailles périlleuses

Les révolutions et batailles de 1917 étaient effroyables. Juste un exemple : le 16 avril à Reims, dans la Marne, une attaque alliée a été lancée. 29 000 morts en 10 jours et les lignes allemandes n'ont même pas été traversées. Les soldats ne supportent plus d'obéir et d'être pris pour des pions dans un jeu qu'ils ne comprennent plus mais qui exigent d'eux de grands sacrifices.

Lettre d'un soldat à sa femme (1917)

« Ils nous prennent pour des bêtes, nous font marcher comme cela et pas grand chose à manger, et encore se faire casser la figure pour rien, on serait monté à l'attaque, il en serait resté moins et on n'aurait pas avancé pour cela. Peut-être que vous ne recevrez pas ma lettre, ils vont peut-être les ouvrir et celles où l'on raconte ce qui se passe, ils vont les garder ou les brûler. Moi je m'en moque, j'en ai assez de leur guerre... »

Soldats en grève



Écrit par Mabrouka

LES DÉSASTRES DE LA GUERRE

L'enfer des tranchées



Des soldats qui vivent dans les tranchées dans des conditions épouvantables: peur de la mort, tension, fracas des bombardements, fange des tranchées, la boue, froid de l'hiver, intempéries, les rats, la fatigue permanente...



Au milieu des cadavres, des rats, vivre dans une hygiène déplorable...

Des millions de victimes

Des armes nouvelles font leur apparition l'artillerie se développe et fait de nombreuses victimes (80% des tués), les gaz asphyxiants dès 1915 à Ypres, les mitrailleuses...



Les blindés et les avions vont se développer progressivement



Verdun, symbole de l'enfer

Le bilan est compris entre 500 000 et un million de morts...



Des paysages dévastés...



Des obus tirés en pagaille...



Des morts à la pelle...

La vie des civils à l'arrière est très pénible : les femmes remplacent les hommes au travail, les enfants participent à la guerre par des actions à l'école, la propagande est omniprésente dans tous les médias.

L'effort de guerre passe même par les emprunts d'état...

« En moins d'une heure les rangées de blessés s'étaient accumulées. Étendu sur une couche de paille, ils poussaient des cris discordants qui se prolongeaient en râles dont nous avions l'âme déchirée. »

Lucien Pitolet - sept mois de guerre dans une ambulance limousine



LES VICTIMES DE LA 1^{re} GUERRE MONDIALE

8 millions de tués

6 837 tués/jour

1 170 jours

6,5 millions de blessés

6 millions d'orphelins

3 millions de veuves

La Bataille de la Somme, en juillet 1916, est la plus sanglante

1 million de tués

7 141 tués/jour

140 jours



Une guerre totale, c'est l'hécatombe !!

Hommage à la Résistance

Plus qu'un mot, des Actes !!!!!

On parle beaucoup de la résistance de la seconde guerre mondiale mais la résistance fut tout aussi importante durant la première guerre mondiale...

Avec des personnes comme *Léon Trulin*, *Louise de Bettignies* ou encore le *réseau Alice* qui recrutèrent des personnes pour avoir des infos fiables ou faire des sabotages.

À la fin de l'année 1914 et au début 1915, plusieurs hommes et femmes se réunissent dans le Nord de la France et aussi et surtout en Belgique.

Ils cherchent surtout des informations sur les placements, les stratégies ennemies, les cargaisons d'armement, les positions de l'ennemi.

Le réseau *Alice* est créé par *Louise de Bettignies*, ce réseau comptait environ 80 personnes qui devaient surveiller les trains, repérer les emplacements de canons, de dépôts de munitions, les résidences des états majors.

Ce réseau est principalement constitué de médecins et de prêtres, des personnes capables de garder

des secrets mais aussi des personnes capables de se déplacer comme des chauffeurs de trains ou des voitureurs...

Mais il y a aussi le *réseau Ramble* aussi créé par Louise De Bettignies qui signifie « partir en randonnée » qui fait penser à partir à la chasse aux informations, c'était un réseau franco-belge.

Léon Trulin fusillé pour la patrie

la Mort du jeune Léon Trulin



Léon Trulin était étudiant, âgé de 18 ans, quand il fut fusillé par les allemands.

Trulin 143 était son réseau d'espionnage rattaché au réseau *Alice*.

Il a été aidé par d'autres jeunes comme *Raymond Derain*, *Marcel Grotti*...

Pierre Nord et le contre-espionnage !

Pierre Nord mena un service militaire dans le contre-espionnage durant la première guerre mondiale.

Il rejoint alors les grands noms de la résistance française. Malgré son courage il n'est pas réellement connu.



Angèle Lecat et Louise De Bettignies, deux femmes, deux grandes résistantes !

Angèle Lecat, fille d'agriculteur, s'engage dans la guerre en aidant des soldats à aller aux Pays-Bas et en donnant des informations aux alliés.

Elle fut fusillée pour espionnage, le 25 mars 1918, à Saint Amand, à l'âge de 29 ans.

Louise Marie Henriette Jeanne de Bettignies, née le 15 juillet 1880 à Saint-Amand-les-Eaux, morte le 27 septembre 1918 à Cologne.

Elle reste la plus connue, elle espionna, sous le pseudonyme d'*Alice Dubois*, pour le compte de l'armée britannique.



De gauche à droite sur la photo : *Georges Maertens*, *Ernest Deceunick*, *Sylvère Verlhust* et *Eugène Jacquet*.

Léon Trulin git sur le sol.

Ces cinq personnes furent fusillées à Lille par les Allemands pour espionnage et résistance.

Chacun avait une vie avant la guerre comme *Léon Trulin* qui était étudiant ou *Georges Maertens* commerçant.

Ce monument a été inauguré en 1929 puis reconstruit car en 1940, il fut détruit par les Allemands durant la seconde guerre mondiale.



CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL

GUERRE à la GUERRE

INVAULNERABLES

La Guerre déclarée!

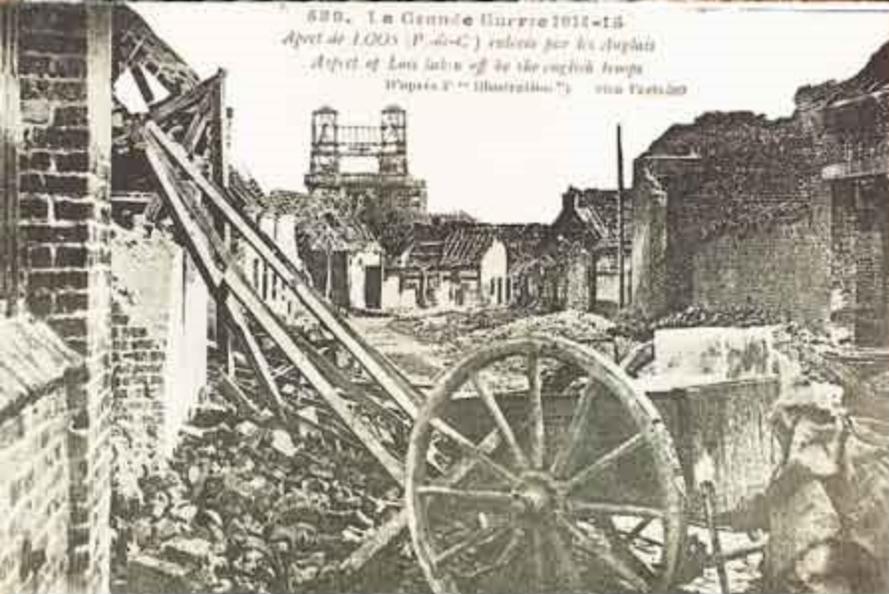
... (text continues) ...

OR, LE PEUPLE NE VEUT PAS LA GUERRE

PAIX à TOUS PRIX!

... (text continues) ...

... (text continues) ...



Déjà 100 ans

POUR ALLER PLUS LOIN...

Livres :

Paroles de Poilus, Lettres et carnets du Front 14-18, Ed: Librio
Lignes de front, Guerre 14
La Force Noire, Charles Mangin, Hachette, Paris, 1910
Magazine Nord, le Département, Octobre 2008
Magazine Nord, le Département, Eté 2014

Musées :

Le Blockhaus, rue des Sarts, 62910 Eperlecques
Musée du Louvres, rue Paul Bert, 62300 Lens
Musée de la Bataille de Fromelles, rue de la Basse ville, 59249 Fromelles.

Emissions :

<http://apocalypse.france2.fr/premiere-guerre-mondiale/>
<http://www.arte.tv/guide/fr/044397-001/14-des-armes-et-des-mots-1-8>
<http://www.franceinter.fr/emission-la-tete-au-carre>
<http://www.france24.com/fr/20140415-grande-guerre-animaux>
<http://www.rfi.fr/emission/20140701-1-nous-apprend-grande-guerre-maladies>

Films :

1914-1918, la Grande Guerre, 2014
Apocalypse, la première guerre mondiale, France 2, 2014
Baron rouge, 2008
Cheval de guerre, 2011
Flyboys, 2006
Joyeux Noël, 2005
Lawrence d'Arabie, 1962
Vaillant, pigeon de combat, 2005

Sites Internet :

<http://www.cheminsdememoire-nordpasdecals.fr>
<http://beh.free.fr/npc/hcel/bettignies.html>
<http://femmes1914-1918.blogspot.fr>
http://www.ariegenews.com/ariege/histoire_patrimoine/2014/73825/centenaire-14-18
<http://galerie.verdun.fr/affiches/index.php?action=menu>
http://www.museedelagrandeguerre.eu/1914_1918_la_guerre_des_affiches
http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=1074#i3
http://www.1914-1918.be/labo_a_ciel_ouvert.php
<http://www.museedelaguerre.ca/cwm/exhibitions/guerre>

Sites Internet :

- <http://www.jeuneafrique.com/Articles/Dossier/JA2763p160.xml1/france-afrique-francafrrique-premiere-guerre-mondiale1914-1918-au-coeur-de-la-grande-guerre.html>
- <http://laviedesfrancaispendant1418.e-monsite.com/>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_tranch%C3%A9es
- http://bibliobs.nouvelobs.com/documents/20130927_OBS8895/1914-18-ce-qu-on-lisait-dans-les-tranchees.html
- http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=705
- <http://histoire14-18.skyrock.com/>
- <http://www.etudier.com/dissertations/La-Premi%C3%A8re-Guerre-Mondiale-La/90537.html>
- <http://centenaire.org/fr/la-guerre-des-tranchees-0>
- http://www.lepoint.fr/histoire/guerre-de-14-18-vis-ma-vie-de-poilu-11-11-2013-1754303_1615.php
- <http://tpe-liberty-censure-propagande.e-monsite.com/pages/pendant-la-1ere-guerre-mondiale/la-censure-durant-la-premiere-guerre-mondiale-1914-a-1918.html>
- <http://www.etudier.com/dissertations/La-Vie-%C3%89pouvantable-Des-Soldats-Dans/314407.html>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Artisanat_de_tranch%C3%A9e
- http://www.liberation.fr/culture/2006/08/22/l-art-poilu-de-tuer-le-temps_49014
- <http://lewebpedagogique.com/echangemars2008/2008/12/03/la-vie-au-quotidiens-dans-les-tranchees-1914-1918/>
- <http://segolene.ampelogos.com/news/manger-dans-les-tranchees>
- <http://storage.canalblog.com/35/90/268153/19278733.pdf>
- http://apocalypse.france2.fr/premiere-guerre-mondiale/fr/biblio/88/le-repas-des-poilus_
- <http://www.sudouest-gourmand.fr/wp-content/uploads/2014/03/ventre-guerre.jpg>
- http://web.ac-reims.fr/editice/images/stories/histoire_geo_instr_civique/transv/litt_et_soc/corpus_tranchees.pdf
- <http://media-cache-ec0.pinimg.com/736x/b7/62/c3/b762c367a9c6c435108a762a7e552cda.jpg>
- http://suite101.intl.s3.amazonaws.com/article_images/e-19950115-006_8.jpg
- <http://pdrouffe.free.fr/guerre1418.htm>
- <http://media-cache-ak0.pinimg.com/236x/23/31/53/233153050712fb8e97acae53f40d8c42.jpg>
- <http://www.indiablognote.com>
- <http://www.memoiresoldats.over-blog.com>
- <http://albindenis.free.fr/>
- <http://www.fondationberliet.org/la-collection/latil-guerre-1914-tar/>
- <http://military-photos.com/spahis1.htm>
- http://www.passioncompassion1418.com/decouvertes/fusees_artillerie.html
- <http://www.horizon14-18.eu>
- <http://centenaire.org/fr/fonds-privees/archives/collection-privee-les-enfants-dans-les-affiches-de-la-grande-guerre>
- <http://www.historial.org/Musee-collection/Collection/Collections-thematiques/Les-affiches-de-1914-1918>
- <http://choeur-montjoie.com/wp/?p=1316>
- http://www.lepoint.fr/histoire/grande-guerre-pourquoi-l-uniforme-francais-ne-pouvait-il-etre-que-bleu-clair-05-04-2014-1809392_1615.php

REMERCIEMENTS

PARTENAIRES

Ville de Hem
Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances
Association Horizon9

RÉALISATION

Shahina Bouafia, Oussama Hamdoud, Manel Ismail, Yanice Frid, Kenza Kadrine,
Zakaria Hamdoud, Ibtissem Bouafia, Lakhdar Mostéfaoui, Guillaume Desrousseaux,
Mabrouka Bouafia, Riad Zouadine, Serena Laribi.

Rédac'chef : Moustapha Daki

Directeur : Omar Mostéfaoui

CONTRIBUTIONS

Merci à Djamel, Nicolas et Panya d'Horizon9 pour leur disponibilité et dans l'encadrement de toutes nos sorties

Une attention particulière à Thomas, notre guide à Fromelles pour sa passion de l'Histoire si communicative

Merci à Sabrina pour le temps passé sur la frise de présentation du projet

Merci à Lamine et Fabrice pour leur participation dans l'ombre...

Nos vifs remerciements à tous!